AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Lundi 8 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 8 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Enfants (Guizot), Politique (Angleterre), Politique (France), Travail intellectuel, Voyage</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1850-07-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 8 Juillet 1850

Vous ne me dites rien du Rhin. Donc il était tranquille, et vous serez arrivée à Ems tranquillement. Le bateau est bien moins fatigant que le chemin de fer.

Toutes les lettres de Londres parlent de la mort de Peel comme d'un grand, très

grand événement. La plus intelligente et la mieux informée me dit : " Le pays n'avait de foi dans le cabinet que parce que Peel l'appuyait, et tant qu'il l'appuyait. Dès aujourd'hui on prévoit les graves changements qui vont suivre la perte de ce soutien. La session se terminera vite, dans le deuil et dans l'incertitude. Nous entrons dans une phase nouvelle. Je ne sais comment le parti conservateur sortira de la difficulté à propos du système protecteur qui le divise ; mais il faut qu'il en sorte. Le rôle de Disraeli est fini. Celui de Gladstone commence, et le parti prendra un peu la couleur du chef. Mais ce qui me frappe davantage c'est la modification évidente de la position parlementaire de Lord Palmerston, son discours l'a placé à peu près à la tête des orateurs de la Chambre ; on ne le croyait pas capable d'un pareil effort. A cette puissance oratoire il réunit la confiance illimitée qu'il a su inspirer aux radicaux, (moins quelques individus) comme un homme capable, par l'audace et l'absence de principes, de faire ce que John Russel ne fera pas. Il a su déjà maîtriser un cabinet composé d'hommes plus faibles que lui. S'arrêtera-t-il en si beau chemin, sans vouloir monter au sommet de l'édifice ? Ou plutôt, si nous sommes destinés à revoir un Ministère Tory, ne sera-t-il pas poursuivi et renversé par une opposition dont Lord Palmerston serait l'âme et le chef? C'est assez vous dire que toutes les idées de modification dans un sens opposé à lui ont totalement disparu, et que, par la force des choses, il s'élève au lieu de s'abaisser. En fait de politique étrangère, je le crois cependant disposer à suivre un marche plus régulière et moins dangereuse; plus il aura de vues à l'intérieur, moins il voudra s'embarrasser au dehors. Mais le caractère de l'homme restera toujours le même. Nature sans mesure. Ambition de dominer, sans bornes- destiné peut-être à occuper une plus grande place dans nos annales, mais à donner le signal de nouveaux orages. "Voilà l'Angleterre.

Voici la France; de très bonne source aussi ; un de mes meilleurs et plus intelligents amis dans l'Assemblée; vous ne le connaissez que de nom. " La situation intérieure de notre assemblée sans être bonne encore, me paraît améliorée dans le sens que nous désirons. La tendance à la fusion est beaucoup mieux marquée. Il importe de s'entendre sur la conduite à tenir dans les conseils généraux, sur la composition de la Commission intérimaire qui veillera pendant notre absence. Cette nécessité est comprise. Nous ne pouvons plus nous faire illusion sur les projets de l'Elysée, ni sur les chances de succès qu'il peut trouver dans les divisions du parti monarchique. Le Président médite plusieurs voyages à Lyon, dans l'Est, peut-être à Bordeaux. Il méditait aussi sérieusement le camp de Versailles ; mais on lui a représenté que cette démonstration empêcherait l'assemblée de se proroger... Les légitimistes ne veulent pas plus de deux mois de prorogation. Je crois qu'ils ont raison. Il importerait de hâter nos vacances pour qu'il s'écoulât le moins de temps possible entre la fin de la session des conseils généraux, et notre retour. "Je vous envoie textuellement. C'est plus vrai. Je n'ai rien à ajouter. J'ai passé hier ma journée enfermé dans mon Cabinet ; un temps affreux vent, pluie. Il fait moins mauvais aujourd'hui. J'irai me promener tout-à-l'heure. Après-demain mercredi, je vais passer la journée à Trouville. J'échange l'un de mes jeunes ménages contre l'autre. Adieu, Adieu. Je pense avec plaisir que vous ne voyagez plus. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 8 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3409

Informations éditoriales

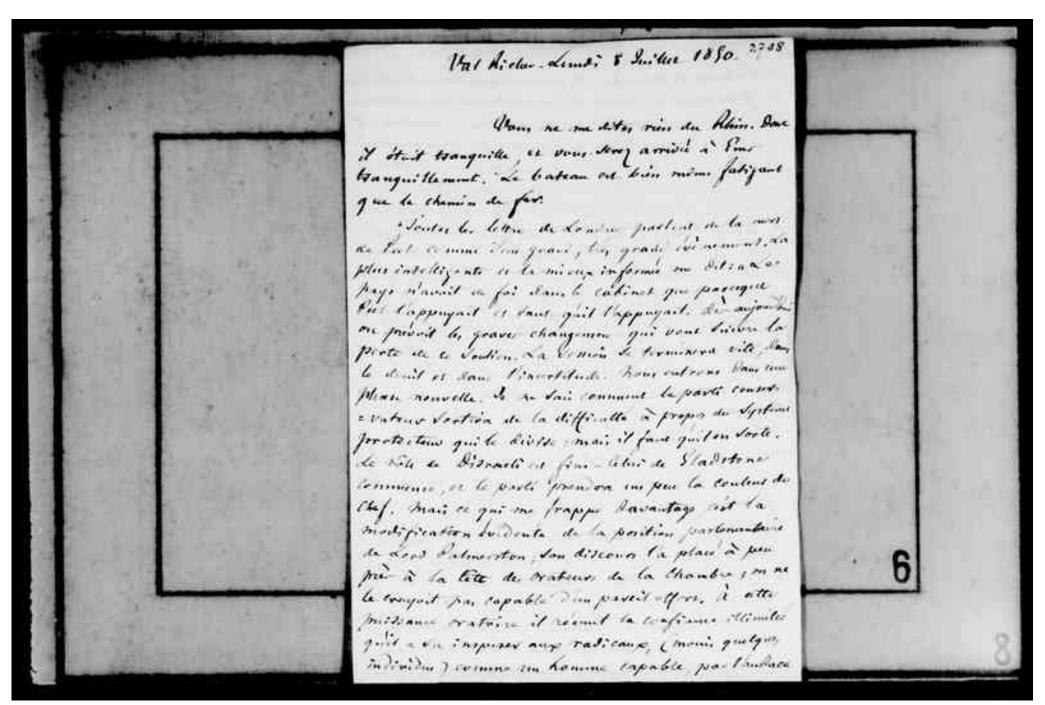
Date précise de la lettreLundi 8 juillet 1850 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



et l'atsens de principe, de faire le que loka Aussell he for par It a de diga matrices un cabinet composed I have plus frester que luis Varietom til In do bean the min claus venters menter an dominet de l'edifice ? Du platat, de non de some destine a count in himsters day, a sen til par pourseis at renvered par one apportion dans lond I Level Come is to obey? but any wan dire que tantes le d'a de modification dans sen deux papers à lui out totalement dispose, es que par la force de choses, it Sollies an lion de Sabareset : la fait de politique étrangère, je le crais expendant dispose à como um marche polas regulione et mone, Dangereuse; plus it aura ile vice a l'intesteur, Brown if wonder I automates on dehors, hear to larastere de l'homme sestera lonjonos le minutrature dans mosure - Ambition de Somi nes Vans borner - destino pentista à occuper em plas grande when day no comate, mail it homes to difract the nonvenue orages "

Come Vouse russi; son de me, milleur es plus intelligen, ami, dans Hassembles; vous re le comosses que de nom.

a La Situation interieure de notre assembles, d'une être bonne enere me porvit ométione de fanle veus que non desirons, La tondance à le fision

est beautoup micro marques . Il importe de l'entende due la conduite à tous dans le consul goussair des la composition de la Commission descimates qui sulleva freed not notre about . Cette recessité ou comprise com hours to person plus now faire Musion dorte projets de l'Elysis no sur le chance de ducer quel pour trouve dans les dission du parte monachi que de l'artidant oned its plusioner voyage, a Lyon, dans the pent of a Bordiany. Il meditait andi desiresement la comp de Merrille, ; mais on lui a reprédente que cette he mas, - Hation emprecheroit l'essembles se de provogramme de light moste no ventens par plus de cleur mois de prorogention de mes quils out raison. Il emportent de hater no vacance pour quit de contat la mous de tour possible suite la fin de la Version des comed gone and se note allow .

Le vous envoys textuelloment. Cost plus vous, le most vien à sjontent. Plus peases him ma fournet auferne dans mon coliner; un tous offerent must, pluse; et fait moin manural, rejouve hui. His si me promoner lans à l'home, sprès demain mesones je vais parses la journe à tramille l'octange lon de me penne la pourne à tramille l'octange lon de me penne me magne contra l'inter Adrei, Airei le pense avec plaisie que vous re voyage, poles. Adreis.